

## Lettre de Gand 26/23

Dimanche, le 7 juillet 2026

Chers famille, amies et amis,

Notre remontée a commencé.

Après **Faro**, nous longeons la côte vers l'est jusque **Vila Real de San Antonio** où nous passons la nuit sur un parking pour CCars. Notre emplacement a vue sur **Ayamonte** en Espagne. La rivière **Guadiana** forme la frontière entre les deux pays.



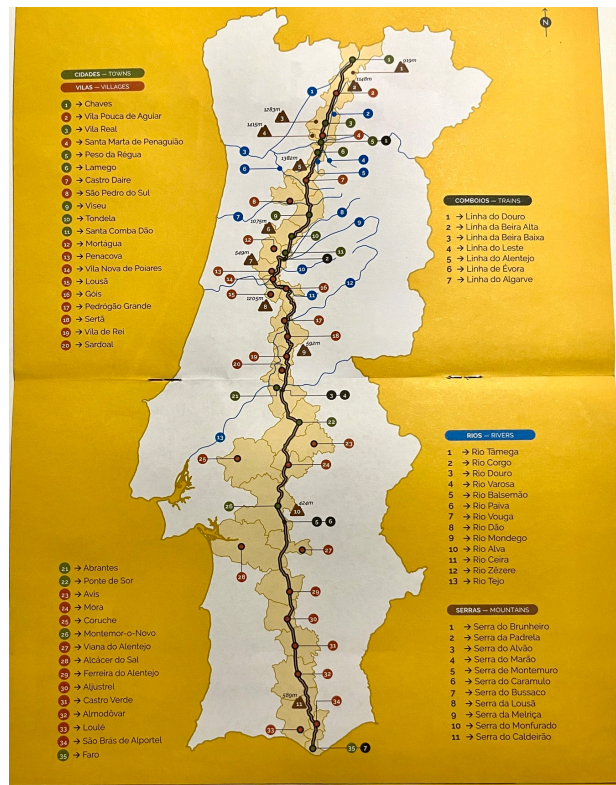
Les bassins ci-dessus sont des **cages d'aquaculture flottantes**. Très probablement pour l'élevage de daurade royale ou de loup de mer, les deux espèces dominantes en aquaculture méditerranéenne et atlantique sud-ibérique.

Dans ma lettre précédente, j'ai relaté la légende de la **bataille d'Ourique**. Avec en tête mon moto: « *Trust none of what you hear, some of what you read, and half of what you see* », je fais quelques recherches et il s'avère que la seule chose solide, est qu'il ait eu une bataille en juillet 1139 entre Almoravides et Chrétiens.

Les chiffres, 3 000 contre 10 000, sont un topos médiéval classique. Grossir l'ennemi magnifie la victoire. En réalité, il s'agissait vraisemblablement d'une escarmouche de taille modeste, une razzia chrétienne dans un territoire encore tenu par les Almoravides qui tourne mal pour ces derniers. Les chroniques portugaises elles-mêmes décrivent l'opération comme une incursion pour capturer du bétail, des esclaves et du butin pas une campagne militaire planifiée.

Un engagement armé, probablement modeste, transformé en mythe fondateur par deux siècles de réécriture. N'empêche que la légende donne lieu à des cérémonies religieuses et militaires auxquels tout **Castro Verde** croit, renforcés par le témoignage des azuléjos de la cathédrale.

Pour faire la **route N2** du Nord au Sud, nous avons utilisé le guide de **Tina Reinders** et le **carnet jaune** de la route.



Pour remonter, je me laisse guider par une **carte routière** du Portugal, **Google Maps**, **Park4night** et **Claude**, notre guide AI.

Après Vila Real, on s'arrête à **Alcoutim**. Le long de la Guadiana où des voiliers ont trouvé refuge. Je repère un **Freedom** bien entretenu. Reconnaisable à ses mâts non haubanés et à



ses voiles dans les wishbones. Vu de loin, les mâts semblent être en aluminium. Il doit donc dater des années 76-80. Caractéristique du gréement est que le mât avant du ketch se trouve dans la proue du bateau.



Alcoutim (ci-dessous) est surmonté d'un château fort qui fait face a celui de Sanlúcar en Espagne, de l'autre côté de la rivière.



On passe par **Mértola**, ci-dessous, et ensuite à **Serpa**, page suivante, où on se met sur le camping municipal, au cœur de la ville. Le lendemain, nous restons sur place pour faire une lessive.





L'aqueduc de Serpa est d'origine romaine. Il court en partie le long du sommet des remparts de la ville, pour alimenter le palais des Comtes de Ficalho. Une « noria » sert à charger cet aqueduc depuis le bas. La noria est un dispositif vertical à roue, équipé de godets ou de pots en terre cuite fixés sur sa jante. La roue tourne, les godets se remplissent en bas, montent jusqu'au sommet, puis se déversent dans l'aqueduc qui distribue l'eau par gravité vers les jardins. La noria est actionnée par un âne ou un bœuf.



Avant de quitter **Serpa** nous poussons la porte du **Museu do Relógio**. Il est installé dans le **Convento do Mosteirinho**, un couvent du XVI<sup>e</sup> siècle, situé juste à côté de la Praça da República, en plein centre historique de Serpa.

**António Tavares d'Almeida** (1948–2012) hérite en 1972 de trois montres de poche de ses grands-parents. Cette modeste succession déclenche une passion pour la collection et la restauration d'horloges et montres du monde entier.

La collection comprend aujourd'hui environ 2 500 pièces mécaniques, de 1630 à nos jours : montres de poche, de poignet, pendules de salon. Après le décès de son père, son fils Eugéni perpétue le legs. Le musée survit grâce à la vente de montres neuves et de seconde main ainsi qu'à l'atelier de restauration.





Conçue par Pablo Picasso, cette montre était destinée à être portée sur le haut du bras, par les dames lors des soirées de gala. Le but était qu'elles demandent aux Messieurs: pouvez-vous me donner l'heure?



Serpa est aussi le berceau de **Cante Alentejano**, récemment inscrit au **Patrimoine Mondial de l'Humanité de l'UNESCO**.



O Cante Alentejano foi, no dia 27 de novembro de 2014, na sede da UNESCO em Paris, declarado Património Mundial da Humanidade.



## Novo Luz

Le lac créé par le **barrage d'Alqueva** engloutit le vieux village de **Luz**. Les 300 habitants furent déplacés vers un nouveau village, construit 2 kilomètres plus haut, en miroir de l'ancien.

La petite communauté vivait en autarcie, un verger, un potager, du petit bétail, suffisait depuis toujours à leur subsistance.

Le choc culturel fut grand. Les nouvelles habitations sont propres, elles ont le confort moderne, mais elles n'ont pas d'âme, ni de lait de chèvre, pas d'épinards dans le jardin et les figuiers sont au fond du lac.

Un musée construit avec des pierres de schiste bien intégré dans l'environnement, projette un film long métrage qui montre le processus de la migration.

Ce processus d'adieu fut douloureux et très ritualisé. Avant que l'eau n'arrive, tout a dû être démonté :

L'église du XVe siècle de Nossa Senhora da Luz a été soigneusement documentée, et partiellement sauvée dans son intégralité. Son imagerie sacrée, ses autels et le saint patron ont été physiquement transportés par les villageois sur le nouveau site. Les restes des ancêtres des villageois ont été systématiquement déplacés dans le nouveau cimetière. Le musée montre une maquette du nouveau village.



Une opération presque surréaliste me surprend. **Castelo da Lousa**, une ancienne fortification romaine et de l'Âge du Fer, implantée sur un promontoire dominant la rive gauche du Guadiana, à environ 8 km au sud-ouest de Mourão est submergée. Avant la mise en eau du barrage d'Alqueva, à l'issue d'une campagne archéologique, les experts choisissent de protéger les vestiges pour les générations futures en les enveloppant de sacs de sable recouverts d'une pâte spéciale de ciment, pour réduire l'érosion causée par l'eau, un sarcophage archéologique.



Avant et après.

**Salvuarda do Castelo da Lousa**  
The preservation of Lousa Castle

Antes da submersão pela barragem, e como medida de salvuarda, o monumento foi coberto com uma "carapaça" de sacos de betão e areia, com o objetivo de protegê-lo durante o tempo em que estiver submerso.  
Prior to becoming submerged, the monument was covered in a 'shell' of concrete and sand bags as a safeguard measure destined to protect it for as long it will remain under water.

Cada saco mede aproximadamente 1 metro  
Each bag is about one meter long

**Castelo da Lousa**  
Lousa Castle

O topo do castelo tem hoje 20 metros de água acima dele  
The top of the castle is now 20 meters below water

LUZ



Au moment où vous lisez cette lettre, nous sommes quatre jours plus loin. J'aurai couper ma lettre en deux.

Je vous souhaite une bonne lecture.  
Salut à tous.  
Guy



L'art contemporain au musée de Luz.